CRÉATION 2017

DANS LA PEAU D'UN MAGICIEN

RDV#7

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION

THIERRY COLLET

MISE EN SCÈNE ÉRIC DIDRY

LE PHÉNIX COMPAGNIE

thierrycollet.fr

CONCEPTEUR ET INTERPRÈTE
THIERRY COLLET

METTEUR EN SCÈNE
ÉRIC DIDRY

SCÉNOGRAPHE
ÉLISE CAPDENAT

ÉCLAIRAGISTE
SYLVIE GAROT ASSISTÉE DE **LUC JENNY**

CRÉATEUR SON
MANUEL COURSIN

RÉGISSEUR GÉNÉRAL ET CONSTRUCTEUR
PATRICK MUZARD

CONSTRUCTEUR MAGIQUE
CHRISTIAN CÉCILE

COLLABORATEUR ARTISTIQUE ET TECHNIQUE
RÉMY BERTHIER

COLLABORATRICE AU DÉVELOPPEMENT DU PROJET
CLARA ROUSSEAU

CONSEIL CHORÉGRAPHIQUE
NATHALIE PERNETTE

RÉGISSEUR SON/LUMIÈRES EN TOURNÉE
YANN STRUILLOU

ASSISTANT MAGICIEN
DYLAN FOLDRIN

ADMINISTRATRICE
CÉCILE LEROY

CHARGÉ DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION
JULIE FOURMOND

BUREAU DE PRESSE
AGENCE PLAN BEY
DOROTHÉE DUPLAN ET **FLORE GUIRAUD**, ASSISTÉES D'**EVA DIAS**

Remerciements :
Britt Harnisch, David Rodrigo, Carol Ghionda et Antoine Derlon pour l'accompagnement au montage de production et à la diffusion du projet, Claire Chastel pour nos échanges et ses retours durant la fabrication du spectacle, Jean-Gabriel Lopez pour les prises de vue et le traitement des images de la scénographie.

Les effets magiques du spectacle ont été conçus à partir des travaux de :
Florian Severin, Tony Corinda, Mike Caveney, Dick Zimmerman, David Devant, Christoph Borer, Yu Ho Jin et Eduardo Galeano

Nous attirons votre attention sur le fait que Thierry Collet se déshabille entièrement au cours d'une scène du spectacle.

PRODUCTION

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
Compagnie Le Phalène

COPRODUCTIONS
La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne - La Villette - Paris, Le Forum, scène conventionnée du Blanc Mesnil, Le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec avec le soutien du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis - Le Théâtre Firmin-Gémier/La Piscine de Châtenay-Malabry - La Méridienne, Scène conventionnée de Lunéville. Le projet a reçu l'Aide à la production pour les arts du cirque (2016) - Direction Générale de la Création Artistique / Ministère de la Culture et de la Communication

PARTENAIRES
La compagnie **Le Phalène** est conventionnée avec la **Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France. Thierry Collet** est artiste associé à **la Comète, Scène Nationale de Châlons-en-Champagne** depuis septembre 2014, et de la Maison de la Culture d'Amiens. La compagnie le Phalène est partenaire du parc de la Villette dans le développement du Magic WIP.

NOTE D'INTENTION

THIERRY COLLET
Concepteur

« J'ai commencé à faire de la magie à 7 ans – l'âge de raison comme on dit. J'ai su très vite que j'explorerais cet art toute ma vie. Aujourd'hui j'en ai 50 et je suis magicien, c'est mon métier. Au cours de ce spectacle, je voudrais évoquer des moments importants où la pratique de la prestidigitation a rejoint mon histoire intime, faire des allers-retours entre ce qui me définit comme magicien et ce qui me constitue comme être humain, aller regarder mes démons plutôt que de faire le malin»

À travers cette nouvelle création, Thierry Collet croise récits de vie et tours de magie pour évoquer le monde intérieur du magicien. Il invite les spectateurs à une rencontre très personnelle, leur livrant sa passion pour la magie, exposant le parcours initiatique qui l'a amené à en faire son métier. Thierry revient sur les expériences fondatrices et les « grandes illusions» qui ont jalonné son parcours, l'obsession d'une pratique gestuelle et corporelle exigeante basée sur le défi, le désir de se confronter en permanence à l'impossible, le goût pour le secret et le mensonge, le besoin de fabriquer du mystère pour les autres afin de mieux s'en protéger soi-même. Être magicien, c'est un métier mais c'est avant tout un état, une perception particulière des choses, un intérêt pour les failles, les anomalies, un regard « de travers».

Dans ses précédents spectacles, Thierry prenait une posture pédagogique volontaire et affirmée. La magie était alors au service d'une thématique, de son propos. Il amenait les spectateurs à s'interroger sur les manipulations à l'œuvre dans notre société et à activer leur esprit critique. Ce rendez-vous propose une autre démarche, plus sensible et intime: transmettre et partager ce regard si particulier que le magicien porte sur le monde, sur sa pratique et sur lui-même.

Le spectacle relate les années d'apprentissage, les années 1980/1990. Thierry raconte ses premiers congrès de magie, la découverte de ce milieu très masculin et machiste – les rares femmes présentes sont les partenaires qu'on coupe en morceaux – il évoque la transmission des secrets – qui se vendent ou qui se volent – et l'exigence de l'entrainement technique. Après plusieurs spectacles de mentalisme, Thierry aborde une magie centrée sur la dextérité, l'engagement du corps et du geste, voire la mise en danger du magicien.

« Le spectacle commence par le célèbre tour de la caisse aux épées. J'ai toujours rêvé de rentrer dedans. Un micro et une caméra me permettent d'emmener le public avec moi à l'intérieur. Qu'est-ce que ressent le magicien ? La douleur, le manque d'oxygène, la température qui monte rapidement, la panique de ne pas pouvoir en sortir seul, mais aussi la jubilation d'être au cœur du mystère, de maîtriser les choses, de fabriquer quelque chose d'impossible, de se lancer des défis. Le dispositif permet, tout en préservant le mystère du tour, d'être au plus près des sensations du performeur»

Au cours du spectacle alternent des moments où la magie est montrée et d'autres où elle est racontée. Ce travail de récit, initié par Thierry et le metteur en scène Éric Didry dans un précédent spectacle, *Qui-Vive,* se poursuit ici avec un enjeu important : le magicien fonde sa pratique sur le mensonge et l'autorité, il avance toujours masqué et toute parole vraie risque d'affaiblir son pouvoir. L'intention du spectacle est de montrer que la sincérité et le dévoilement peuvent, sans dissiper le mystère de l'expérience magique, permettre d'évoquer avec la magie des questions profondes, intimes, sociales ou politiques. Un des enjeux d'écriture du spectacle est de parvenir à mêler les différents styles de langages – parole de consigne interactive d'un tour de magie et parole sensible du récit de vie. L'humour est une « couleur » importante dans le rapport au public.

Thierry, qui rêvait de devenir « Dark Vador » plutôt que « Ma sorcière bien aimée » propose sur scène une rencontre singulière entre son histoire intime et son parcours artistique. Ce cheminement professionnel étant également lié à une construction personnelle, il partage avec le public la part de secret qui le constitue en tant qu'artiste magicien et en tant qu'homme.
Le parcours d'un magicien est aussi un cheminement symbolique et initiatique. Le spectacle raconte également la métamorphose du Bateleur, le magicien que représente la première carte du tarot divinatoire, qui évolue et devient Le Fou, dernière carte du jeu. Le Bateleur est le jeune magicien avec tous ses objets préparés, ses boites à doubles-fonds. Au terme de son parcours, il s'est dépouillé de tous ses artifices, il n'a plus besoin de table, d'accessoires truqués, de costume spécial, pour que sa magie existe. De la même façon, Thierry se dévoile progressivement au cours du spectacle – au propre comme au figuré – la magie comme clé de voûte de cette construction identitaire.

« À la suite de ce spectacle, pour continuer à creuser ce nouveau sillon des « rendez-vous », je réfléchis à d'autres portraits de magiciens singuliers qui, par leurs parcours de vie, amèneraient la magie sur des territoires sensibles et nouveaux : un rendez-vous avec une magicienne – les femmes sont si rares dans ce métier – ou un prêtre magicien par exemple »

ACTION ARTISTIQUE LIÉE AU SPECTACLE

ET SOUDAIN JE ME SUIS TRANSFORMÉ(E) EN BOÎTE D'ALLUMETTES…

Un stage pour se raconter à travers la manipulation magique

Comment un objet personnel peut être évocateur de notre vie intérieure? Comment écrire la présentation d'un tour de magie?
Au cours de ce stage, nous entrerons dans l'univers de la magie des objets. Il s'agira tout d'abord d'appréhender un vocabulaire magique, c'est-à-dire se constituer un répertoire de tours. Parallèlement à cela, il s'agira, au cours d'exercices ludiques, de constituer de l'intériorité, du jeu, du sensible : Qu'est-ce que je ressens si mes lunettes disparaissent ?

Intervenante : Claire Chastel

Stagiaires : tout public à partir de 15 ans
15 personnes maximum

CONDITIONS D'ACCUEIL TECHNIQUES DU SPECTACLE

Spectacle interactif, tout public à partir de 15 ans.
Durée 1h15
Quatre personnes en tournée – cinq lorsque le metteur en scène assiste à la représentation.
Pour des raisons de visibilité, de mise en scène et d'interaction avec le public,
la jauge maximale est limitée à 300 spectateurs.

ESPACE MINIMUM NÉCESSAIRE

Ouverture : 10m minimum

Profondeur du nez de scène au fond de scène : 10m

Hauteur sous perches : 6m minimum

Accroches (perches, tubes ou ponts, fixes ou mobiles) disponibles au-dessus de l'espace de jeu et en salle au-dessus du public.

Le public est installé sur un gradin ou sur un dispositif de chaises mais toujours avec une pente permettant une vision optimale.

Idéalement, le plateau sera au même niveau que la salle. Dans les salles avec scène modulable, il faut privilégier cette disposition.
En cas de différence de niveau entre la salle et la scène, prévoir au moins 2 escaliers d'accès au plateau qui seront empruntés par le public et l'artiste.
Les régies Son & Lumière seront impérativement implantées côte à côte en salle.

MONTAGE / DÉMONTAGE

Ce spectacle est conçu pour pouvoir être joué à l'issue de 2 services de montage et réglages.

Un pré-montage lumière et plateau est indispensable, basé sur les plans fournis par la compagnie et éventuellement adaptés au théâtre, en accord avec le régisseur général.

Le démontage a lieu à l'issue de la représentation et dure +/- 2 heures en fonction des accès décor.
Accès pour un camion utilitaire de 20m^3

Personnel demandé :

1er service : 1 Régisseur plateau + 1 Machiniste,
1 Régisseur lumière + 1 technicien lumière,
1 Régisseur son.
Déchargement, montage plateau, son et lumière

2e Service : Le même personnel
Finitions plateau, réglages lumière.
À 17h/17h30 : filage technique et balance son :
Démontage et chargement : au minimum
2 techniciens plateau et 2 techniciens lumière
(idéalement, les mêmes qu'au montage)

Spectacle techniquement autonome en représentation :
1 régisseur lumières-son, un régisseur plateau
et un assistant magicien

PLATEAU

- Plateau noir ou recouvert d'un tapis de danse noir
- 1 Rideau de fond de scène en velours noir de largeur minimale 9m
- Pendrillonnage en velours noir à L'ALLEMANDE sur la profondeur de l'espace de jeu.
  3 frises + 2 pendrillons.

En coulisses :

- 3 chaises
- 2 tables pour les accessoires, liaisons intercom entre les régies en salle et le plateau.

SON

Diffusion - nous utiliserons votre système en façade et nous avons en plus besoin de :

- 4 enceintes type 112 ou 115 (au plateau)
- 2 micros HF cravate avec capsule omni (type DPA) dont 1 couleur chair.

La compagnie vient avec :

- 1 console son Yamaha 01V96
- 1 ordinateur avec carte son
- 1 micro HF main et un pied micro

LUMIÈRES

en cours

CONTACT TECHNIQUE

Patrick Muzard
06 85 07 29 34
patrickmuzard@yahoo.fr

BIOGRAPHIES

THIERRY COLLET
CONCEPTEUR ET INTERPRÈTE

Après s'être formé à la prestidigitation, Thierry Collet rentre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Concepteur et interprète, ses quatre premiers spectacles sont très narratifs puis, à partir de *Même si c'est faux, c'est vrai* (2007), il s'intéresse à la question de la manipulation mentale. *VRAI/FAUX (rayez la mention inutile)* et *Influences* en 2009 creusent cette thématique. *Qui-Vive* (2012) puis *Je clique donc je suis* (2014) abordent la captation et l'utilisation de nos données personnelles. Son prochain spectacle, *Dans la peau d'un magicien RDV#7,* croise parole personnelle, prise de risque et défis à relever pour interroger la nature de l'expérience magique vécue par le magicien et par le spectateur. Thierry Collet est régulièrement conseiller en effets magiques auprès de Philippe Adrien, Yannis Kokkos, Laurent Laffargue, Jean Lambert-Wild, Benjamin Lazar, et récemment Éric Didry, Jean Lacornerie, Nathalie Pernette. Il dirige également des stages, notamment au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, ainsi qu'au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

ÉRIC DIDRY
METTEUR EN SCÈNE

Éric Didry se forme auprès de Claude Régy puis devient collaborateur artistique de Pascal Rambert. Dès 1993, il crée ses propres spectacles : *Boltanski/Interview* (1993), *Récits/Reconstitutions,* spectacle de récits improvisés (1998), *Non ora, non qui* d'Erri de Luca (2002), *Compositions,* nouveau spectacle de récits (2009). Il met en scène Nicolas Bouchaud dans *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney) en 2010, *Un métier idéal* adapté du livre de John Berger en 2013, puis *Le Méridien* d'après Paul Celan au TNS et au Théâtre du Rond Point dans le cadre du Festival d'Automne en 2015. En 2012 il met en scène *Qui-Vive*, spectacle de magie conçu avec Thierry Collet. Membre du conseil pédagogique de l'École du Théâtre National de Bretagne. Il anime régulièrement en France et à l'étranger des ateliers de récits avec acteurs et danseurs.

ÉLISE CAPDENAT
SCÉNOGRAPHE

Diplômée de l'École des Arts Décoratifs en Scénographie en 1993 puis résidente à la Villa Médicis à Rome (1996/1997), elle collabore depuis 2003 avec le chorégraphe Sylvain Prunenec (*Effroi* en 2003, *Redoux* 2004, *Lunatique* 2006, *About you* 2007), puis en 2011 avec Michel Cerda sur *Ah! Ah! Ah! (Rions trois fois).* En juin 2013, elle collabore à *Aliados Opéra* de Sébasian Rivas, mis en scène par Antoine Gindt créé au Théâtre de Gennevilliers, ainsi que *Projet Lucioles*, projet de Nicolas Truong au Festival d'Avignon. En septembre 2015, elle travaille à *Giordano Bruno*, Opéra de Francesco Filidei, mis en scène par Antoine Gindt créé à la Casa da Musica à Porto. Élise collabore régulièrement avec Éric Didry depuis 1995 pour ses créations (*Boltanski/interview, Récits/Reconstitutions, L'oppoponax*), sur des cycles de formations et sur les trois spectacles qu'il met en scène avec Nicolas Bouchaud, *La Loi du marcheur* (entretien avec Serge Daney), *Un métier idéal* puis *le Méridien* d'après Paul Celan au TNS. Élise réalise les scénographies des spectacles de Thierry Collet, *Influences* et *Qui-Vive.*

RÉMY BERTHIER
ASSISTANT DE CRÉATION

Magicien et comédien, il débute sa carrière dans l'événementiel. En 2010, il rejoint la compagnie le Phalène en tant qu'assistant apprenti. Il développe des projets d'action culturelle et des formations. Depuis septembre 2011, il interprète *Vrai/Faux (rayez la mention inutile)*. Il crée son premier spectacle *On Ne Bouge Plus* en février 2014 dans le cadre d'un compagnonnage au sein de la compagnie Le Phalène. En 2014, Il est collaborateur artistique et technique sur *Je clique donc je suis* de Thierry Collet. En 2015, il obtient la certification de technicien en Hypnose Ericksonienne et fonde la structure « Les Illusionnistes » pour porter un nouveau regard sur la magie de close-up.

PATRICK MUZARD
RÉGISSEUR GÉNÉRAL ET CONSTRUCTEUR

Machiniste, cintrieretaccessoiristeau Théâtre du Châtelet, à Mogador puis au Théâtre National de Chaillot, il collabore en 1990 à la construction de décors pour Benno Besson et Jérôme Savary. De 1995 à 2001, il est régisseur plateau au Théâtre de Sartrouville, notamment avec Joël Jouanneau. Il assure la régie générale des spectacles de Sylvain Prunenec en France et en Afrique et accompagne les créations de la compagnie Système Castafiore depuis 2004. Il participe à la construction de décors des spectacles de Daniel Benoin au Théâtre national de Nice et gère la régie générale du festival « Les Disdascalies » à Grasse de 2010 à 2014.
À partir de 2002, Patrick est régisseur général et constructeur pour les spectacles de Thierry Collet : *Maître Zacharius, L'Ombre* et *Même si c'est faux, c'est vrai*, *Influences* et *Qui-vive.*

MANUEL COURSIN
CRÉATEUR SON

Depuis 1985, Manuel Coursin suit un parcours de régisseur son et/ou de réalisation sonore accompagnant des projets de danse contemporaine, de théâtre et autres projets éphémères comme radio et installations, parfois cumulant la présence scénique au travail sonore (Marco Berrettini, Arnaud Saury, Alain Michard, Sylvain Prunenec). Récemment, il a suivi le travail d'Éric Didry/ Nicolas Bouchaud, Arnaud Saury, Fanny de Chaillé, Latifa Laabissi, Antonia Baer, Alain Michard, Grand Magasin. Il réalise depuis une dizaine d'années une série de pièces « bruiteuses» intitulées le son des choses avec divers collaborateurs dont le dernier épisode (N°8 : 4Km/h) a été réalisé en format quatuor et duo en compagnie de Chiara Gallerani, Éric Didry et Theo Kooijman (Cndc d'Angers, Montevideo-Marseille et Ménagerie de Verre-Paris).

SYLVIE GAROT
ÉCLAIRAGISTE

Sylvie Garot vit à Paris, elle conçoit des lumières scénographiques pour le spectacle vivant et des installations d'art plastique.
C'est à la suite d'un atelier de recherche avec le scénographe Josef Svoboda en 1990, que Sylvie Garot s'intéresse à la création des lumières. Cette rencontre est pour elle déterminante. Elle quitte la compagnie de théâtre corporel qu'elle dirige en tant que metteur en scène depuis 5 ans et se consacre exclusivement à la conception des lumières.
Chaque projet est pour elle l'occasion de poursuivre une recherche d'écriture, d'investir de nouveaux champs de réflexion en collaboration avec des chorégraphes, metteurs en scène, plasticiens, scénographes, musiciens et vidéastes.
Elle se spécialise depuis 10 ans dans la réalisation de films de lumière, vidéo-projetés dans l'espace scénique, qu'elle considère et utilise comme des sources lumineuses venant proposer d'autres perceptions spatio-temporelles.

REVUE DE PRESSE

PLAN BEY
BUREAU DE PRESSE

Dorothée Duplan et Flore Guiraud,
assistées d'Eva Dias

bienvenue@planbey.com
01 48 06 52 27
www.planbey.com

TÉLÉRAMA
16 au 22 avril 2011

INFLUENCES
MAGIE
THIERRY COLLET

Depuis un an, on entend beaucoup parler de « magie nouvelle ». Trois fois sur quatre, il ne s'agit que d'un mix de jonglage et de vidéo. Ou du lobbying de manipulateurs ingénieux cherchant à ménager leur entrée sur les scènes de théâtre. Comédien, Thierry Collet se révèle d'une tout autre trempe. Féru de psychologie cognitive, expert en statistiques, il s'attache à nous montrer le dessous des cartes, pour nous mettre en garde contre les manipulations commerciales ou politiques.

Dans un jeu permanent entre la salle et le plateau – équipé d'isoloirs –, l'étrange conférencier sollicite et malmène les candidats à toutes sortes d'expériences, physiques ou divinatoires. Pas de comparse dans le public, bien qu'en matière de magie le doute reste toujours permis. Les questions fusent. Répondons-nous « rouge » ou « vert » parce que nous nous reconnaissons dans telle ou telle catégorie de population ? Parce que le cadre nous conditionne ou encore parce que les dés sont pipés ? Si les clés ou les indices semblent être donnés, ils le sont systématiquement à contretemps. Déstabilisant, Thierry Collet se révèle un surprenant charmeur de segments.

MATHIEU BRAUNSTEIN

| A partir de 15 ans | Jusqu'au 16 avril, Théâtre de la Cité internationale, Paris 14e, tél. : 01-43-13-50-50 | Du 8 au 11 juin, Thionville (57), tél. : 03-82-82-14-92 | A voir également : *Vrai/faux (rayez la mention inutile)*, petite forme théâtrale, du 24 au 27 mai, Onzain (41), tél. : 02-38-68-18-77.

LE FIGARO MAGAZINE
24 avril 2015

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

LES MANIPULATIONS MAGIQUES DE THIERRY COLLET

Où est le vrai, le faux ? Impossible à deviner. Mais ce n'est pas ce qui compte dans ce numéro de magie tout à fait inédit et dont on ne sort pas indifférent. Car ce qui s'y passe est glaçant. **Thierry Collet**, avec *Je clique donc je suis*, transpose en spectacle ce que Google, pour des raisons mercantiles, opère dans la réalité : entrer au plus profond de nos vies pour mieux monnayer la connaissance que ce moteur de recherche obtient de nos faits et gestes, de nos envies, de nos désirs. Bref, un profil psychologique le plus juste possible tracé par les différentes recherches que chacun a pu effectuer sur internet.

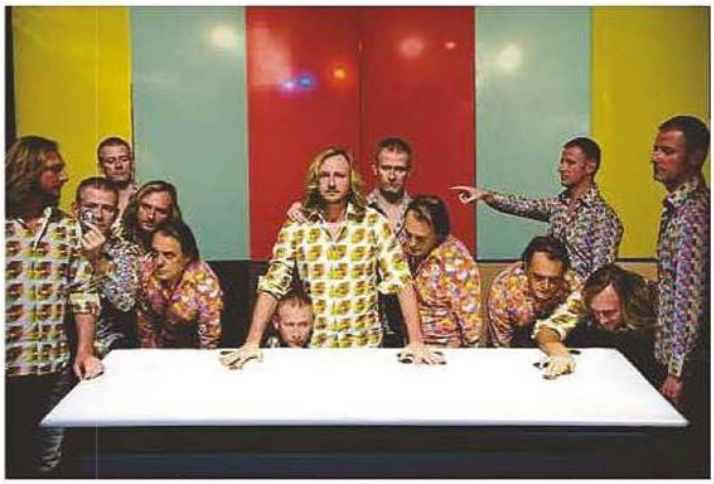
« Votre ami qui vous connaît le mieux », résume, en parlant du géant américain, le magicien mentaliste. Comme tout artiste de la magie – *« cet art du marchand de sable »* –, il s'amuse à *« manipuler les pensées du public, donner l'impression de prévoir, deviner le souvenir »*. Si Google a des algorithmes de prédiction, Thierry Collet reste un illusionniste et un physionomiste doté d'un grand sens de la repartie et d'un art certain de nous troubler. Lorsqu'il déduit grâce à un numéro de téléphone que son propriétaire habite au septième étage, ou pour un autre que sa salle de bains a un mur de pierre, ou encore que ce professeur de mathématiques a subi un contrôle fiscal, l'audience rit jaune... Un spectacle, donc, mais aussi un acte politique qui révèle l'extrême danger de cette collecte insatiable de données personnelles ; la géolocalisation ou bien l'accès au carnet d'adresses n'étant que les parties visibles de l'iceberg. Dans la forme, le spectacle est à la fois didactique et ludique : on se divertit et on s'interroge. On est dans une sorte de « café Google » avec son portable allumé et Thierry Collet nous piste comme les sites le font. Pour cela, il a travaillé avec des hackers de tous horizons. Et si demain l'intelligence artificielle pouvait prévoir nos actes et prenait le pouvoir sur nos pensées ? En sortant de ce spectacle, vous ne vous servirez plus de Google et d'internet avec la même insouciance.

Le 24 avril à Mulhouse, du 4 au 9 mai au Montfort Théâtre, à Paris. Tournée en préparation pour la saison prochaine *(www.lephalene.com)*.

LIBÉRATION
23 avril 2013

TOURS Thierry Collet, programmé au festival Hautes Tensions, à la Villette, fait évoluer le genre.

«Qui-vive» : la magie se sort du chapeau



Six Thierry Collet, quatre Kurt Demey et trois Carmelo Cacciato. PHOTO NATHANIEL BARUCH

«*Dédié aux nouvelles écritures du cirque et de la danse hip-hop*», le festival Hautes Tensions déroule actuellement sa troisième édition parisienne dans le parc de la Villette. Deux semaines durant, 17 compagnies sont programmées autour de spectacles revendiquant comme dénominateur commun des «*écritures originales et audacieuses*» ; de fait, parmi les propositions encore d'actualité, on a de sérieuses raisons de penser que le public qui ira notamment à la rencontre d'*A bas bruit*, de la compagnie MPTA de Mathurin Bolze (jusqu'à jeudi), ou des *Standards* revus et corrigés par la compagnie Dernière Minute de Pierre Rigal (samedi et dimanche), ne devrait pas regretter le déplacement.

Coup de fouet. Bien que faisant partie intégrante du menu Hautes Tensions 2013, le spectacle sur lequel on attire maintenant l'attention n'a toutefois rigoureusement rien à voir avec la culture hip-hop et guère plus avec l'univers du cirque: *Qui-vive* (1) est de la magie.

Oui, de la magie, mais «nouvelle». C'est-à-dire furieusement déringardisée, aux yeux de qui aurait gardé de la discipline l'image de ces tours de passe-passe exécutés sur les plateaux télé dans un cadre saturé d'artifices caricaturaux. Depuis quelques années, divers artisans s'emploient en effet à donner un coup de fouet au genre, de la troublante poésie high-tech de la compagnie 14:20, animée par Raphaël Navarro et Clément Debailleul, à l'ultra sobriété médiumnique dans laquelle évolue le mentaliste Scorpène, en passant par l'incroyable dextérité de Yann Frisch (tous passés par les deux éditions hivernales du festival C'Magic, au Cent-Quatre).

Abordé sur un mode encore plus ludique, *Qui-vive* avance un peu masqué, tout en préconisant, à l'inverse, une forme de transparence pédagogique qu'on aurait imaginé antinomique: les couleurs flashy du plateau et l'apparence vestimentaire pour le moins ordinaire (chemises bariolées, jeans, baskets) des interprètes dissimulent en réalité des trésors de ruse et d'ingéniosité. «*Spectacle de manipulations magiques, psychologiques et théâtrales*», le propos volontairement drôle et affable vire volte au gré de la virtuosité de Thierry Collet, as de la manigance, entouré de ses complices Kurt Demey et Carmelo Cacciato. Assez premier degré quand il s'agit de prouver qu'un pickpocket peut détrousser n'importe qui comme bon lui semble, la démonstration devient in finiment plus troublante lorsque le trio décrit avec force détails certains aspects de la vie privée, voire de l'intimité du public, posant explicitement, à l'ère du grand déballage technologique, la question de la «*limite dans la captation des données personnelles*».

> «Comme la religion ou les régimes totalitaires, la magie n'admet pas l'analyse ou les commentaires.»
> Thierry Collet

«Réel». Dans sa note d'intention, Thierry Collet précise: «*J'ai observé, en discutant avec les spectateurs, que les effets magiques, par leur puissance, génèrent plus spontanément un émerveillement passif qu'une pensée critique, qu'ils évoquent le rêve et l'utopie, mais peinent à nous parler du réel. Comme la religion ou les régimes totalitaires, la magie n'admet pas l'analyse ou les commentaires, sous peine de perdre de son pouvoir. Or, c'est cette contradiction qui me passionne: faire de la magie et la commenter, et ainsi en faire un outil pour exercer notre esprit critique.*» Louable dessein que l'artiste développe également sous forme de stages et de conférences vulgarisateurs (2) sans – et c'est là que réside la véritable prouesse –, jamais rien dissiper de l'ébahissement constitutif.

GILLES RENAULT

(1) «*Qui-vive*», par la compagnie la Phalène-Thierry Collet, jusqu'à samedi à 19 heures, dans le cadre du festival Hautes Tensions, à la Villette, jusqu'à dimanche. Rens.: www.villette.com ou 01 40 03 75 75.

(2) www.thierrycollet.fr

TÉLÉRAMA Sortir
4 novembre 2015

Télérama Sortir

Autres scènes

Cirque

Sélection critique par ***Stéphanie Barioz***

Thierry Collet – Je clique donc je suis

De T. Collet et M. Cerda, mise en scène de l'auteur. 20h30 (ven., sam.), 16h (sam.), Théâtre des Bergeries, 5, rue Jean-Jaurès, 93 Noisy-le-Sec, 01 41 83 15 20. (6-13€).

TTT Ce spectacle n'est pas comme les autres. C'est une expérience interactive.
1) Chacun est invité à garder son téléphone portable allumé. 2) La salle est transformée en café Google. 3) Thierry Collet, l'artiste, comédien et magicien, revient d'ailleurs du Google Campus de San Francisco. 4) Il va vous montrer combien vos données les plus personnelles ne le sont plus du tout à l'ère d'Internet ; comment les géants de la consommation vous pistent ; et comment l'intelligence artificielle peut prendre le pouvoir. Ce spectacle n'est plus de la magie. Il dévoile les possibilités de la technologie dans la société de consommation. C'est terriblement bluffant et intellectuellement vital.

LE FIGARO
10 décembre 2015

Thierry Collet, magicien des temps modernes

PORTRAIT Son spectacle «Je clique donc je suis» questionne le pouvoir que les nouvelles technologies exercent sur nos vies. Croire ou savoir, il faut choisir.

TARIANE BAVELIER
@arianebavelier

Thierry Collet cultive l'art de faire croire. Il est comédien mais aussi magicien. Dans *Je clique donc je suis*, il se décrit comme revenant d'un stage d'été chez Google. Avec dans ses bagages Google nose, une application permettant de humer sur l'écran de son téléphone portable les parfums qui vous traversent l'esprit. L'artiste excelle dans l'art de convaincre. À la fin du spectacle, le public vient lui demander où s'achète cette application. Mais sur la voix de synthèse féminine qui émaille le show, personne n'ose enquêter ni même se rebeller. Cette Big Mother déréglée a pourtant des prises de position péremptoires et livre des informations troublantes sur divers spectateurs. Comme s'il était naturel qu'un téléphone portable révèle les pensées de son propriétaire…

«Google est une nouvelle religion, qui travaille sur l'immortalité, intervient dans des domaines de la biotechnologie… Au fond, on ne sait pas très bien ce que l'entreprise fabrique et ça permet de la créditer d'un pouvoir absolu», explique Thierry Collet. Dans son précédent spectacle construit autour d'isoloirs, il s'essayait à des expériences qui pouvaient sembler sortir de tests de psychologie sociale. Dans le secret de l'isoloir, quelques spectateurs élaboraient des réponses à des questions diverses. *«Je les interrogeais sur leur nombre de cartes bancaires, la confiance qu'ils accordent plutôt à leur père, leur mère, l'instituteur ou le policier, et j'en déduisais la couleur du feutre qu'ils avaient choisi. Et les gens validaient ! Ils aiment se croire très prévisibles alors qu'ils sont paradoxalement très libres dans leurs réponses !»*

Avec les nouvelles technologies, le terrain de jeu semble infini : *«Le public les crédite de pouvoirs magiques illimités»*, dit Collet. Il faut reconnaître qu'il est difficile de résister à ses armes. Cet exemplaire bonimenteur manie la sympathie, le charme, l'autorité directe et l'expertise. Et les affûte depuis toujours. *«J'ai mis du temps à trouver mon chemin comme magicien car j'ai horreur des goûters d'enfants et je ne voulais pas travailler dans un cabaret. Mais j'ai su dès mes 7 ans que ce serait mon métier. La magie permet de rester dans un monde imaginaire. C'est en même temps un art très raisonnable, exclusivement à base de mécanismes, contrôle, anticipation et pouvoir»*, raconte-t-il.

«Les chamans font-ils vraiment tomber la pluie, ou reconnaissent-ils simplement la forme des nuages ?»

Dès l'âge de raison, il achète des bouts de magie, devient membre d'associations de magiciens, hante les magasins de secrets, en invente un qu'il met en vente – une manière de faire gicler le sang quand on plante un couteau dans le bras – et remarque déjà que *«les magiciens sont des gens très naïfs qui passent leur temps à se faire arnaquer»*. Puis il se cherche une légitimité du côté du théâtre, suit le Conservatoire national d'art dramatique et travaille au Jeune Théâtre national de Josyane Horville où il monte une quête du Graal racontée avec des cartes à jouer avant d'adapter des nouvelles fantastiques.

«Mais aujourd'hui, c'est la question du besoin de croire que je questionne avec la magie. Par la psychologie sociale ou les nouvelles technologies… Il est si fort qu'il signe le grand retour des magiciens, affirme Thierry Collet. *Nous sommes dans l'âge d'or des utopies. Et ce n'est pas la politique qui va les combler. D'où le recours à la magie. Le modèle, c'est Dark Vador, ce champion du bien qui bascule du côté obscur de la Force.»*

Dans *Je clique donc je suis*, Thierry Collet invente Google nose, une application qui permet de humer des parfums sur l'écran de son téléphone portable. NATHANIEL HARCH

Lui qui se définit comme un «mentaliste» sonde la frontière du croire et du savoir, ces mêmes eaux où s'épanouissent prémonitions, coïncidences, spiritisme et superstitions. *«C'est une zone où se rebattent les cartes de la répartition sociale. Ça n'est pas parce qu'on est plus éduqué qu'on est plus rationnel»*, dit l'artiste qui se laisse facilement guider par l'union des contraires. *«Par exemple, les chamans, ces premiers magiciens : font-ils vraiment tomber la pluie comme la tribu a besoin de le croire, ou reconnaissent-ils simplement la forme des nuages ? On ne peut pas être binaire. J'aime me situer dans la zone d'équilibre instable qu'il y a entre les deux.»*

Ce faisant, Thierry Collet sème la peur et le doute dans l'espoir que ses questions puissent servir de tremplin à des remises en cause. Prochain spectacle : un travail sur le corps et ses défis avec des tours dits dangereux. La recherche scientifique va passer un drôle de quart d'heure. ■

«Je clique donc je suis», en tournée dans toute la France.

CONTACTS

Adresse postale : Compagnie Le Phalène – C/O Pavillon Janvier, 211 Avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

CHARGEE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION

JULIE FOURMOND

07 72 17 22 47
diffusion.thierrycollet@gmail.com

ADMINISTRATRICE
CECILE LEROY

01 44 72 99 05
le.phalene@gmail.com

thierrycollet.fr

design graphique : www.aurelie-bertram.fr - photos : © Baptiste Le Quiniou